

Action culturelle intensifiée

Rapport d'activités - 2018

Brève description du projet/ de l'activité

L'intensification portée par les trois centres culturels du Nord-Ouest de Bruxelles (Archipel 19 à BSA et Koekelberg, La Villa à Ganshoren et L'Armillaire à Jette) est un processus en marche depuis plusieurs années et officiellement acté en juin 2017 par le dépôt du dossier de demande de reconnaissance. Elle se concrétise par différents projets organisés en commun par les trois centres culturels (Atelier Théâtre Mobile, Cartographie subjective, etc.) et par la réalisation d'une brochure bimestrielle qui rassemble la programmation des trois lieux.

En septembre 2018, l'engagement d'une chargée de projet à temps-plein pour la coordination accélère la dynamique. Après avoir pris le temps de mesurer les particularités du territoire et du contexte, et de rencontrer les différents partenaires et réseaux il a été nécessaire d'élaborer une méthode de travail et de concevoir les premières grandes lignes des opérations culturelles envisagées.

Deux projets ont ainsi émergé :

- La construction d'une agora mobile et durable qui sillonnera le territoire des quatre communes pour accueillir des propositions culturelles proposées par les partenaires mais également pour servir de mobilier urbain dans l'espace public.
- La co-construction avec les habitants d'un programme de petites formes culturelles qui se tiendront dans les lieux du quotidien, afin de faire surgir la culture là où on ne l'attend pas.

Objectifs poursuivis au regard de l'exercice des droits culturels

Via ces deux projets, l'intensification répond à l'exercice du droit à la culture pour chacun et collectivement, et plus spécifiquement selon trois objectifs principaux :

- Faciliter l'accès à la culture, toucher plus de publics en sortant la culture de ses murs habituels pour aller à la rencontre des habitants là où ils sont.
- Questionner ce qui fait culture pour chacun et valoriser la diversité culturelle en intégrant notamment les valeurs, croyances, savoirs, et tous les moyens par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité.
- Favoriser la participation des habitants et leur autonomie en les impliquant dans les processus en amont des projets et de manière active.

Objectifs poursuivis au regard de l'enjeu du N-O

L'enjeu qui découle des résultats de l'analyse partagée réalisée à l'échelle des quatre communes se résume en trois mots clés : « habiter, partager et transformer » le territoire.

Plus spécifiquement, les deux projets mentionnés ci-dessus visent à :

- Enrichir les représentations du N-O en lui donnant une image dynamique, engagée et citoyenne
- Valoriser le patrimoine naturel et enrichir l'espace public
- Créer des lieux de rencontre et de dialogue, vecteurs de convivialité, d'humanité et de partage
- Créer des possibilités de participer à la collectivité, de s'impliquer de manière active et spontanée, dans un cadre bienveillant et participatif

Pertinence et/ou continuité de cet axe de travail

Si l'intensification portée par les trois centres culturels du N-O est en construction depuis plusieurs années, la concrétisation de la dynamique est encore très récente. La formulation de ces deux premiers projets a nécessité quelques tâtonnements au début. Parce qu'il a fallu prendre le temps pour la chargée de projet de bien comprendre les réalités du contexte, de concevoir des propositions adaptées, mais aussi parce qu'il a fallu inventer une manière de fonctionner avec les équipes et les

projets existants. La dynamique en place à présent semble répondre aux exigences de l'enjeu, aux réalités du contexte, et rencontrer l'adhésion des équipes.

Faits marquants de l'année

- Phase d'exploration et d'approvisionnement du territoire via de nombreuses lectures, participation à des réunions et événements, rencontres avec des personnes ressources et des partenaires potentiels
- Réunions mensuelles avec les directeurs.trices des trois centres culturels pour faire le point sur les avancées et les perspectives
- Réunions mensuelles avec les chargé.e.s de projet des trois centres culturels pour les impliquer dès la conception des projets et faire en sorte qu'ils en soient également les acteurs
- Conception des grandes lignes des projets pour 2019 et premières concrétisations (appel à projet lancé pour la construction de l'agora et début des démarches administratives liées aux autorisations, constitution d'un groupe de co-constructeurs pour le projet des petites formes)
- Participation à différents réseaux (Norwest – réseau axé sur les problématiques de santé mental, CAP - Conseil d'Action et Projets des Centres culturels bruxellois)

Données quantitatives : dates, nombre d'ateliers, de séances, de représentations, fréquentation

- Nombre de personnes extérieures rencontrées individuellement par la chargée de projet pour des réunions sur les projets N-O : 39
- Nombre de réunions collectives auxquelles la chargée de projet a assisté en tant que participante à différents réseaux et groupes de travail : 9
- Nombre de réunions avec les chargés de projet du N-O : 4
- Nombre de réunions avec les directions N-O : 5
- Nombre de personnes inscrites dans le groupe des co-constructeurs des petites formes : 12
- Nombre de prestataires qui vont répondre à l'appel à projet pour la construction de l'agora : 4

Publics concernés

Tous les habitants du N-O sont concernés par ces projets. Nous tenterons d'avoir une attention particulière pour les publics qui ne sont pas habitués à fréquenter les lieux culturels.

Partenariats concernés

- Les 3 centres culturels initiateurs de l'intensification
- Les communes et leurs services dédiés à la culture et à l'espace public
- Les acteurs du milieu socio-culturel

Perspectives et pistes de travail à développer

En 2019, nous poursuivrons la concrétisation des deux projets susmentionnés. L'agora sera construite et inaugurée en juin, et commencera à sillonner le territoire pour s'installer dans différents endroits, en fonction des besoins et des possibilités. Le groupe de co-constructeurs du projet des petites formes se réunira régulièrement pour mettre sur pied une série de rendez-vous.

Nous réfléchirons également à la manière de collecter et garder les traces de ce que nous semons à travers la dynamique lancée dans le Nord-ouest.

Action culturelle intensifiée

Rapport d'activités - 2019

L'intensification portée par les trois centres culturels du Nord-Ouest de Bruxelles (Archipel 19 à BSA et Koekelberg, La Villa à Ganshoren et le Centre culturel de Jette) connaît un tournant important au cours de l'année 2019, avec les premières concrétisations sur le terrain.

Les deux principaux projets qui émergent, l'Agora et les Zinopinées, visent, comme le veut l'enjeu du Nord-ouest, à mieux « habiter, partager et transformer le territoire ».

1. L'Agora

Descriptif du projet en 2019

L'agora est une structure en bois, éte construite lors d'un chantier participatif. Mobile et durable, elle sillonne le territoire des quatre communes pour accueillir des propositions culturelles et servir de mobilier urbain pour les passants. Nous l'avons installée au parc Elisabeth (Koekelberg) pendant le mois de juin, puis sur l'esplanade à Berchem-Sainte-Agathe en juillet, et au parc Baudouin à Jette en septembre et octobre.

L'agora a parfois servi de renfort pour les activités du centre culturel (sièges supplémentaires pour des séances de cinéma en plein air ou pour le Visuel Festival Visuel, petite scène pour la présentation d'un atelier théâtre, table pour une auberge espagnole des associations, espace de réunions en plein air pour les équipes...). Nous avons également initié une petite programmation spécifique (dégustation de café des Balkans, échanges autour de livres, séance d'éveil corporel, coloriages, animation musicale et performative avec des ballons gonflés à l'hélium...). Et surtout, nous avons incité les habitants et les acteurs locaux à se l'approprier, à la faire vivre indépendamment de nous (lieu de rendez-vous pour les voisins, délocalisation d'une plaine de jeux, terrain de foot improvisé...).

Exercice des droits culturels

L'Agora intervient à différents niveaux dans l'exercice des droits culturels :

- La rencontre : De par sa forme, contrairement à un banc public traditionnel, elle invite échanger avec son voisin.
- La découverte : Elle est le (petit) théâtre de potentielles multiples activités qui touchent à tous les domaines et s'adressent à tous.
- La réflexion : Elle questionne notre façon d'occuper l'espace public et de vivre ensemble dans la ville.
- L'expérimentation et la créativité : De par son fonctionnement « non fini » et ouvert à l'improvisation, elle invite à tester de nouvelles méthodes, et particulièrement des choses inclassables et inédites.
- La participation et l'émancipation : Elle facilite l'engagement des habitants qui peuvent se l'approprier et l'activer de manière autonome.

Enjeu et analyse partagée du territoire

L'Agora contribue à alimenter la réflexion sur notre analyse partagée du territoire, selon les trois grands axes de notre enjeu.

- Habiter : C'est un mobilier urbain qui s'installe dans la cité, qui s'y intègre, et incarne architecturalement une vision particulière du vivre-ensemble.
- Partager : Sa disposition suscite la rencontre et l'échange entre les habitants, et invite à décloisonner les frontières symboliques.
- Transformer : A travers elle, on cherche à avoir un impact positif sur le quartier, et à amener une nouvelle manière de penser la ville et de faire société.

Suites

En 2020, l'agora poursuivra sa « tournée » du Nord-ouest et s'installera à nouveaux, pour de plus longues durées (y compris en hiver), dans les parcs et sur les places de nos communes.

Pour aller plus loin, nous prévoyons de travailler sur deux chantiers principaux :

- Une réflexion sur la méthodologie à employer pour son activation (animations et communication).
- La mise en place d'une collecte de matière sonore pour documenter ce qui s'y passe a posteriori et mieux comprendre son rôle.

2. Les Zinopinées

Descriptif du projet en 2019

Il s'agit d'un programme de petites formes culturelles qui surgissent dans des lieux atypiques du territoire. L'idée a d'abord été proposée à un groupe d'habitants avec lequel nous avons réfléchi, au cours de plusieurs réunions, au développement du concept et à sa mise en place. Puis, à partir du mois de juillet, nous sommes intervenus tous les mois (le 2eme samedi de chaque mois à 15h, afin de créer une régularité) dans des lieux différents et avec des propositions différentes à chaque fois : une animation musicale avec des cassettes audio sur le parvis de la cité d'Hunderenveld à Berchem-Sainte-Agathe, une exposition de photos dans un magasin vide à Jette, des performances de slam dans les couloirs du tram 19 à Simonis, de la danse africaine dans la galerie commerciale de Belgica, des courts métrages engagés dans une wasserette de Ganshoren, ou encore, une distribution de haikus au Basilix à Berchem-Sainte Agathe.

A chaque fois, l'idée est de surprendre les passants de manière ludique, décalée, joyeuse et conviviale, tout en questionnant la place de la culture dans la ville.

Exercice des droits culturels

Les Zinopinées interviennent à différents niveaux dans l'exercice des droits culturels :

- La rencontre : Le côté convivial et surprenant invite à rapprocher les passants et à créer du lien.
- La découverte : Les propositions culturelles sont diverses et touchent à tous les domaines (musique, danse, cinéma, photographie, poésie...).
- La réflexion : On questionne la place de la culture dans la ville et dans les lieux qui n'y sont pas spécifiquement dédiés.
- L'expérimentation et la créativité : Les artistes qui interviennent confrontent leurs pratiques à des contextes nouveaux et inattendus.
- La participation et l'émancipation : Les habitants ont été associés de manière active dans la définition du projet en amont de sa réalisation, à travers une série de réunions animées en « intelligence collective ».

Enjeu et analyse partagée du territoire

Les Zinopinées contribuent à alimenter la réflexion sur notre analyse partagée du territoire, selon les trois grands axes de notre enjeu.

- Habiter : Il s'agit de sortir la culture des murs des centres culturels et de l'inscrire au cœur de la cité, dans les lieux où on ne l'attend pas.
- Partager : La dimension conviviale et joyeuse des événements permet de se retrouver, autour de propositions culturelles, dans les moments du quotidien.
- Transformer : L'objectif est de donner une image de nos quartiers plus vivante, créative et dynamique, et d'élargir la place qui y est faite à la culture.

Suites

Le projet va se poursuivre au rythme d'une édition le deuxième samedi de chaque mois.

Action culturelle intensifiée

Rapport d'activités - 2020

L'intensification portée par les trois centres culturels du Nord-Ouest de Bruxelles (Archipel 19 à Berchem-Sainte-Agathe et Koekelberg, La Villa à Ganshoren et le Centre Culturel de Jette) continue à se déployer en 2021 sur tout le territoire.

Malgré le contexte de crise sanitaire marquant nos vies, tant personnellement que collectivement, les deux projets récurrents que sont l'Agora et les Zinopinées, font plus que répondre à l'enjeu « habiter, partager et transformer le territoire ». Ils permettent de montrer que l'on peut faire vivre la culture hors les murs et sont la preuve éclatante que les citoyen.ne.s considèrent la culture comme un secteur essentiel de notre vie sociale. Tout au long de l'année 2021 le Nord-Ouest a été placé sous le signe des mots, puis est aussi placé à l'aboutissement (particulier lui aussi !) de notre participation à la Zinneke Parade, dans laquelle nous sommes impliqués depuis 2019 et par les prémisses de « la Ville des mots ».

L'Agora

L'Agora est la structure en bois, mobile et durable, qui sillonne le territoire des quatre communes pour accueillir des propositions culturelles et servir de mobilier urbain pour les passants. Son installation au printemps a été annulée, mais elle est un des premiers projets à sortir du confinement. En juin et juillet, elle s'installe au parc de la Jeunesse à Jette, puis sur la place Guido Gezelle à Ganshoren d'août à septembre. Son installation prévue sur la place Vanhuffel à Koekelberg est annulée par la commune à cause des conditions sanitaires, elle reste donc jusqu'à novembre place Guido Gezelle. Globalement, elle a été très favorable au contexte, et a permis des retrouvailles (nécessaires !) entre les gens après le confinement, tout en offrant la sécurité et une flexibilité (nécessaires également).

- Situation en plein air
- Flexibilité de l'installation des modules qui permet d'accueillir le public en maintenant les gestes barrières (disposition des blocs à 1,50m de distance, désinfection facile des surfaces...)
- Flexibilité de la construction d'un programme léger et participatif qui peut évoluer au jour le jour, au gré des incertitudes du contexte.

Par ailleurs, l'agora commence à acquérir une certaine notoriété : elle fut le sujet de la première capsule vidéo recensant les initiatives innovantes dans les centres culturels de la FWB, et a suscité la curiosité et l'envie chez des acteurs extérieurs au Nord-ouest (d'autres mobiliers urbains du même type voient le jour dans d'autres communes de Bruxelles et ailleurs).

Programme

En collaboration avec les habitants et les associations locales, nous avons pu y organiser une série d'activités : après-midi jeux de société ou jeux en bois, porteurs de parole, concerts, ateliers couture ou cuisine, sérigraphie, origami, partages de livres... Nous avons par ailleurs constaté que les habitants se l'approprièrent réellement, et parfois de manière complètement inattendue (des jeunes l'ont transformée en parcours de laser-game !). Pour les deux installations de cette année, la méthodologie a été pensée et questionnée en cohérence avec le contexte.

Droits culturels

L'Agora contribue à rendre effectif l'exercice des droits culturels dans la mesure où elle met la personne au centre et permet l'émancipation des individus. Chacun peut se l'approprier, y organiser quelque chose, expérimenter une pratique et s'approprier l'espace public.

Enjeu

Elle permet de mieux « habiter » le territoire (elle offre un lieu ouvert et libre au cœur de la cité), de le « partager » (elle est accessible à tous et invite à l'échange) et de le « transformer » (elle vise à questionner notre rapport au vivre-ensemble et à remettre le citoyen au cœur du débat).

Suites

En 2021, l'agora poursuivra sa route et continuera à incarner l'image et l'enjeu du Nord-ouest. Nous souhaitons poursuivre le travail de méthodologie dans l'activation pour encore mieux impliquer les habitants.

Les Zinopinées

Il s'agit d'un programme de petites formes culturelles qui surgissent dans des lieux atypiques du territoire. Le concept, imaginé en collaboration avec un groupe d'habitants est d'intervenir tous les mois (le 2eme samedi de chaque mois à 15h, afin de créer une régularité) dans des lieux différents avec des propositions différentes à chaque fois : une chorale au centre omnisport, une exposition à la piscine...

A chaque fois, l'idée est de surprendre les passants de manière ludique, décalée, joyeuse et conviviale, tout en questionnant la place de la culture dans le quotidien.

Quand	Quoi	Qui	Où
Janvier 2020	Chorale intergénérationnelle	MAchorale (Labolobo)	Centre omnisport, Jette
Février 2020	Expo sur les loups	enfants d'écoles primaires de BSA	piscine Nereus, Ganshoren
Mars 2020 > annulé !	abrication de sacs à pain en tissu	Collectif Bloemkets	pâtisserie Gavilan, Jette
Avril-mai- juin 2020 les Zinopinées confinées #1)	lectures par téléphone	Différents artistes	
Juillet 2020	Orchestre miniature	Peter Veyt et la Philharmonie de Jette	Autour de la place Guido Gezelle, Ganshoren
Août 2020	Semailles avec les Zazoteuses	Coline Charlier et Charlotte Chantrain (compagnie Hé oH)	Autour de la rue Odon Warland, Jette
Septembre 2020	Criées d'amour	les Belle-man d'Amour (collectif berchemois)	suite à une interdiction de la commune de Koekelberg, intervention décalée autour de l'Agora, Place Guido Gezelle, Ganshoren
Octobre 2020	Piano de rue	Karl-André Rozankovic (pianiste québécois)	place Schweitzer, Berchem-Sainte-Agathe
Novembre-décembre 2020 les Zinopinées confinées #2)	envoi de cartes postales	Collectif Papier Machine	Permanence d'écriture basée à Berchem-Sainte-Agathe

Les Zinopinées confinées

Le projet a pu se réinventer complètement lors des deux confinements :

- les Zinopinées de mars à juin ont fait surgir de la culture au téléphone : les gens s'inscrivaient, et recevaient un appel téléphonique d'un.e artiste qui partageait un moment de théâtre, de

conte ou de musique et surtout un grand moment d'humanité et de chaleur, plus que nécessaire à cette époque. Nous avons ainsi touché près de 150 personnes et travaillé avec une vingtaine d'artistes. Les retours ont été dithyrambiques, aussi bien du côté des personnes appelées que des artistes qui appelaient.

- Les Zinopinées de novembre et décembre sont passées par la voie postale. Les gens s'inscrivaient et recevaient une carte postale dont le visuel et le message étaient réalisés de manière individuelle (en fonction des infos qu'ils avaient laissé lors de l'inscription) par des artistes.

Droits culturels

Les Zinopinées interviennent dans l'exercice des droits culturels dans la mesure où elles offrent une définition très « humaine » de la culture, créent du lien entre les individus et invitent à sortir des schémas habituels.

Enjeu

Elles contribuent à alimenter la réflexion sur notre analyse partagée du territoire, selon les trois grands axes de notre enjeu. En allant dans les endroits atypiques, elles « habitent » le territoire dans ses endroits les plus « inopinés ». Grâce à leur dimension légère et conviviale, elles contribuent à « partager » le territoire. Du fait de leur caractère innovant et inattendu, elles le « transforment ».

Suites

Le projet va se poursuivre, chaque mois : les lieux inattendus regorgent dans le Nord-ouest et le projet rencontre des retours élogieux, qui nous donnent toujours de nouvelles idées.

La Zinneke Parade

La Zinneke Parade s'est déroulée à l'échelle du Nord-ouest via la Zinnode « Solouteir » dont la coordination a été assurée, en partenariat avec l'équipe Zinneke, par la chargée de projet N-O. Les ateliers ont commencé en novembre 2019 et de belles rencontres ont eu le temps de voir le jour avant le confinement. Puis, certains groupes se sont retrouvés à distance et les artistes, en lien avec les référents de chaque groupe, ont poursuivi le travail. Des vidéos collectives, des performances au balcon ont permis de garder le lien et même de le renforcer pendant cette période. Dès que ça a été possible, malgré les difficultés administratives et le flou juridique concernant la possibilité de se rassembler en extérieur, une « mini-parade » a pu se préparer et défiler en octobre. Il s'agit d'une des seules Zinnodes qui a pu montrer une performance dans l'espace public cette année.

Droits culturels

La Zinneke Parade permet au plus grand nombre, et surtout à ceux qui n'ont pas l'habitude de se rendre dans les institutions culturelles habituelles, de pratiquer la culture et de produire, en collectif un projet artistique.

Enjeu

En rassemblant une quinzaine de partenaires sur les quatre communes, en intervenant régulièrement (notamment via le défile final mais aussi les différentes animations) dans l'espace public, elle répond singulièrement à l'enjeu d'habiter, partager et transformer le territoire.

Suites

Plusieurs partenaires se sont rencontrés (ou mieux connus) à l'occasion de la Zinneke Parade et poursuivent des collaborations. C'est le cas de Labo-lobo et de la Philharmonie de Jette, ou d'Archipel 19 et d'Artisanat Rencontre à Berchem et Koekelberg. Nous prévoyons aussi de relancer le processus

pour la prochaine Zinneke Parade, car l'expérience a été riche et très porteuse, bien qu'un peu frustrante, n'ayant pu aboutir comme on l'aurait voulu.

La Ville des mots

Le Nord-ouest a candidaté et remporté le titre de Ville des mots en 2021. En 2020, nous avons déjà commencé à y travailler. Pour préparer le dossier, mais aussi pour lancer la dynamique. Les artistes de la revue Papier-Machine sont venus en résidence à Archipel 19 pendant trois semaines pour explorer le territoire en vue de nous accompagner dans la programmation, et de réaliser un livre qui sera distribué pendant la Ville des mots. Le collectif « Habitants des images » a initié le projet « Journal intime de quartier » qui se poursuivra tout au long de l'année 2021.

Droits culturels

La Ville des mots vise à déconstruire et se réapproprier le français et en cela, constitue un projet très émancipateur et participatif.

Enjeu

Il s'agit de questionner la ville à travers un nouveau prisme, celui de la langue française. Une manière nouvelle d'habiter, partager et transformer le territoire.

Suites

L'année 2021 verra la réalisation des projets en mars et en avril. Puis nos quatre communes rejoindront le réseau des anciennes Villes des mots.

Action culturelle intensifiée Rapport d'activités - 2021

LES ZINOPINEES

Description du projet

Il s'agit d'un programme de petites formes culturelles qui surgissent dans des lieux atypiques du territoire. Le concept, imaginé en collaboration avec un groupe d'habitants est d'intervenir tous les mois (le 2eme samedi de chaque mois à 15h, afin de créer une régularité) dans des lieux différents avec des propositions différentes à chaque fois : une chorale au centre omnisport, une exposition à la piscine...

A chaque fois, l'idée est de surprendre les passants de manière ludique, décalée, joyeuse et conviviale, tout en questionnant la place de la culture dans le quotidien. Les Zinopinées vont à la rencontre de groupes déjà constitués (les personnes résidant et travaillant dans des homes) ou interpellent les personnes là où elles se trouvent (les enfants du Parc Victoria).

Données quantitatives

Chronologie des Zinopinées				
Dates	ématique/discipline	liste(s)	ux	quentation
Janvier 2021 (reportée en juin pour cause de confinement)	Criées de poésie	Belle-man d'amour	Homes	/
Février 2021	Créations sonores	Collectif Papier Machine	Musée du chocolat, Koekelberg	Très faible
13 Mars 2021 (reportée en avril pour cause de tempête)	Installation de mots textiles	Compagnie Baby or Not	Parc Elisabeth, Koekelberg	/
10 Avril 2021	Installation de mots textiles	Compagnie Baby or Not	Parc Elisabeth, Koekelberg	Peu de public car mauvais temps
9 Mai 2021	« Embarquement immédiat », déambulation sonore en tuk tuk	Leslie Doumerc	Depuis La Villa jusque dans les marais de Ganshoren	5 personnes mais du temps de qualité avec : Une Ganshorenoise handicapée qui découvrait le marais pour la première fois après avoir passé 35 ans à Ganshoren Une Ganshorenoise très âgée ravie d'avoir une activité gratuite Une Ganshorenoise et ses deux enfants venant d'arriver sur la commune
Juin 2021	« Criées d'Amour dans les homes de Berchem-Sainte-Agathe »	Belleman d'Amour	Résidence Le Val des Fleurs et ARCUS à Berchem-Sainte-Agathe	Une grande partie des résidents des homes et du personnel
Août 2021	« Le parc Victoria se met à la capoeira » Démonstration et animation capoeira	Mestre Cao Dos Santos et Boca Rica	Parc Victoria, Koekelberg	Une dizaine d'enfants du parc
Septembre 2021	« Les Hommes-Canettes décapsulent la brocante de Ganshoren » Déambulation performative	Collectif Gwa Gwa	Brocante de Ganshoren	Beaucoup de monde rassemblé dans les rue de Ganshoren pour la brocante

Octobre 2021	« Flamenco Vivo » Démonstration et cours de danse flamenco	Sofia Yero et Patricio Grande	Magasin de seconde main Rouf, Jette	Une cinquantaine de personnes
Novembre 2021	« Atelier de sérigraphie mobile » Impression de t-shirts devant les fresques du Nord-Ouest	BILMO	Devant les mots-valises peints sur des murs à Jette et Ganshoren	Environ 40 t-shirts sérigraphiés
Décembre 2021 (travaux à la MJ, reporté en février 2022)	« <i>Rêvipulations</i> de jeunesse » Atelier d'écriture de mots-valises	Papier Machine	Maison des Jeunes de Berchem-Sainte-Agathe	/

Evaluation au regard des enjeux du Nord-Ouest

	Enjeu « habiter le territoire »	Enjeu « partager le territoire »	Enjeu « transformer le territoire »
Zinopinées	<ul style="list-style-type: none"> • Sort la culture des murs des centres culturels • Inscrit la culture dans des lieux où on ne l'attend pas 	<ul style="list-style-type: none"> • Permet de se rencontrer et d'échanger autour de petites formes culturelles • Propose de découvrir des lieux du quotidien avec sous un autre angle 	<ul style="list-style-type: none"> • Enrichit sa perception du territoire • Donne une image plus vivante et créative du Nord-Ouest • Elargit la perception que l'on peut avoir de la place donnée à la culture

Evaluation au regard de l'exercice des droits culturels

Les Zinopinées interviennent dans l'exercice des droits culturels dans la mesure où elles offrent une définition très « humaine » de la culture, créent du lien entre les individus et invitent à sortir des schémas habituels. Leur gratuité est un facteur qui plaide en faveur de l'exercice de ses droits culturels. Les deux années passées, marquées par les restrictions liées à la pandémie ont permis d'offrir des bouffées de culture bienfaites à des publics différents et que l'on a de plus en plus « déconnectés » de la sphère culturelle.

Les ramifications des Zinopinées

Le projet va se poursuivre, chaque mois : les lieux inattendus regorgent dans le Nord-ouest et le projet rencontre des retours élogieux, qui nous donnent toujours de nouvelles idées.

Deux éléments contribuent à faire évoluer le concept des Zinopinées : les mois d'hiver invitent à proposer des moments culturels à l'intérieur des bâtiments ; la crise sanitaire implique qu'en intérieur, il faille respecter les normes en vigueur et donc prévoir des jauges maximales ce qui nécessite des réservations et brise ainsi le côté inattendu des Zinopinées.

L'AGORA

Description du projet

L'Agora est composée de sept modules en bois de mélèze, déposés directement sur le sol. Sa configuration principale représente un octogone ouvert, avec trois gradins différenciés, pouvant accueillir entre 50 et 80 personnes. Dès les beaux jours et jusqu'en automne, l'Agora sillonne les espaces verts et espaces ouverts des communes du Nord-Ouest. Elle a ainsi pu expérimenter des parcs comme le parc Roi Baudouin ou le Parc Elisabeth, des places comme la Place Guido Gezelle ou la Place du parvis Sainte Agathe. On peut programmer dans l'Agora une multitude d'activités culturelles et artistiques (concerts acoustiques, lectures de contes, ateliers créatifs, débats et conférences, etc...). Elle peut aussi tout à fait être investie par les habitant.e.s, qui pour manger ses tartines, qui pour papoter, qui pour jouer aux cartes... Les modules peuvent être disposés espacés, de manière à respecter la distanciation sociale requise.

L'Agora au regard des enjeux du Nord-Ouest

	jeu « habiter le territoire »	jeu « partager le territoire »	jeu « transformer le territoire »
agora	<ul style="list-style-type: none">• S'intègre aisément dans les différents types d'espaces publics du Nord-Ouest• Sa modularité permet une grande souplesse d'utilisation• Offre un lieu ouvert et libre au cœur de la Cité	<ul style="list-style-type: none">• Accessible à tous, elle est synonyme de démocratie et de vivre ensemble• Pousse à la rencontre et à l'échange	<ul style="list-style-type: none">• Amène une nouvelle manière d'investir le territoire• Engage à la convivialité• Invite à faire société• Remet les citoyen.ne.s au cœur du débat

Evaluation au regard de l'exercice des droits culturels

L'Agora intervient à différents niveaux dans l'exercice des droits culturels :

La rencontre : de par sa forme, contrairement à un banc public traditionnel, elle invite échanger avec son voisin.

- La découverte : elle est le (petit) théâtre de potentielles multiples activités qui touchent à tous les domaines et s'adressent à tous.
- La réflexion : elle questionne notre façon d'occuper l'espace public et de vivre ensemble dans la ville.
- L'expérimentation et la créativité : de par son fonctionnement « non-fini » et ouvert à l'improvisation, elle invite à tester de nouvelles méthodes, et particulièrement des choses inclassables et inédites.
- La participation et l'émancipation : elle facilite l'engagement des habitants qui peuvent se l'approprier et l'activer de manière autonome.

Tant l'année 2020 que l'année 2021 ont été marquées par la crise du covid et ses différentes restrictions. Elles ont eu un impact certain sur l'itinérance de l'Agora, qui a continué à être accueillie dans les espaces publics des communes. Les tentatives de programmation échouant régulièrement et les publics n'étant pas au rendez-vous, nous avons dû réduire nos ambitions. Il faut cependant voir positivement le fait que, bien qu'elle ait été vécue comme une mise à disposition d'un mobilier urbain (à part lors des Heritage Days et de la journée apothéose de la Ville des Mots), L'Agora a tout de même rempli sa fonction première qui est de réunir les citoyen.ne.s du Nord-Ouest. Et ceci à un moment où les besoins d'espaces extérieurs communs favorisant la convivialité et les retrouvailles étaient les plus criants.

Données quantitatives

Chronologie de l'itinérance de l'Agora		
Dates	Lieux	Fréquentation
20/4 au 30/6	Occupation précaire FIRM, Jette	Il est difficile de mesurer le taux de fréquentation d'un mobilier laissé à la disposition des publics dans un espace ouvert. Ce dont nous sommes certaines, c'est qu'elle a été appréciée à FIRM, que le personnel du Service Jeunesse de Berchem-Sainte-Agathe l'a beaucoup utilisé les mercredis, un restaurateur de la place Sainte-Agathe nous a contactés pour savoir si elle pouvait y rester. Dans le Parc Elisabeth, l'Agora a été couverte d'un chapiteau pour la journée apothéose de la Ville des Mots le 26 septembre et a accueilli toute la journée une multitude de visiteurs et de visiteuses
1/7 au 31/8	Parvis de l'Eglise Sainte-Agathe, Berchem-Sainte-Agathe	
1/9 au 4/10	Parc Elisabeth, Koekelberg	

Les ramifications de l'Agora

L'Agora qui incarne si pleinement l'image et l'enjeu du Nord-Ouest est attendue des pouvoirs publics et des habitant.e.s dans les espaces publics de chacune des quatre communes du Nord-Ouest. Malheureusement, elle a accueilli un nombre très limité de propositions lors des étés 2020 et 2021 en raison de l'incertitude quant à la situation sanitaire. Nous travaillons à renforcer les activités impliquant les habitant.e.s dès l'année 2022 en proposant un calendrier d'activités pensées avec nos partenaires de terrain. L'équipe du Nord-Ouest assurera une « permanence » dans l'Agora tous les mercredis après-midi et y offrira systématiquement des ateliers créatifs.

HERITAGE DAYS

Description du projet

La thématique développée par les Heritage Days était cette année « Meeting points ». L'Agora a constitué un merveilleux « Meeting point » les 18 et 19 septembre dernier. C'est là, dans le Parc Elisabeth, que le guide invité, Gaspard Giersé (les Visites de mon voisin) a entamé une discussion autour d'une question essentielle : comment l'espace public façonne les interactions humaines et comment le réinventer dans la ville de demain. Le groupe s'est ensuite lancé dans un parcours urbain qui a permis de plonger dans les fondamentaux de l'urbanisme, et de rencontrer les différents modèles qui coexistent au pied de la Basilique de Koekelberg. L'itinéraire a abouti dans les entrailles du célèbre bâtiment, qui abrite un mystérieux club de spéléologie, l'un des exemples les plus inattendus de réappropriation de lieux collectifs.

Données quantitatives

La proposition a été couronnée de succès puisque les réservations étaient complètes bien avant la clôture des inscriptions. De nombreuses personnes s'étaient mises sur liste d'attente. Des personnes étaient venues du Nord-Ouest mais aussi d'autres quartiers de Bruxelles, comme Saint-Gilles ou Woluwe-Saint-Lambert et de Flandre. Le 18/9, les visites de 13h et 15h30 réunissaient chaque fois 15 personnes. Le 19/9 le groupe comptait 15 personnes.

Evaluation au regard des enjeux du Nord-Ouest

	Enjeu « habiter le territoire »	Enjeu « partager le territoire »	Enjeu « transformer le territoire »
Heritage Days	Amène à la réflexion sur l'urbanisme et à sa façon dont il façonne notre quotidien	Permet de découvrir des perles architecturales, un patrimoine méconnu, des lieux occupés de manière inattendue Permet de poser un nouveau regard sur les quartiers du Nord-Ouest	Fait du Nord-Ouest un territoire inspirant

Evaluation au regard de l'exercice des droits culturels

Les visites guidées proposées lors des Heritage Days invitent les curieux à plonger de manière décalée dans le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, à pousser les portes, à s'interroger. Leur gratuité est sensée permettre à chacun.e de participer.

Les ramifications des Heritage Days

Un appel à candidature vient d'être lancé pour septembre 2022, autour de la thématique des « Traces de la colonisation », auquel nous tenterons de répondre de la manière la plus pertinente possible.

VILLE DES MOTS

Description du projet

Chaque année la langue française est célébrée dans plusieurs pays francophones (France, Québec, Suisse romande, Belgique francophone, certains pays africains...) à l'occasion de l'événement « La langue française en fête », organisé autour du 20 mars, journée internationale de la francophonie. L'idée est de désacraliser la langue française souvent perçue comme difficile, en en faisant une langue vivante, chantante, poétique, ludique, créative, moderne, mouvante, diverse, et multiple.

En Belgique, cela se traduit par la désignation d'une ou plusieurs communes comme étant « Ville des mots » et accueillant ainsi toute une série d'animations sur ce sujet (spectacles, installations dans l'espace public, ateliers, publications...)

En 2021, les communes du Nord-ouest de Bruxelles (Berchem-Sainte-Agathe, Koekelberg, Jette et Ganshoren) portent ce titre ensemble, avec un accent mis pendant la semaine du 13 au 21 mars et du 17 au 27 septembre. Le thème général de cette édition est « l'air » et nous avons choisi, plus précisément, de l'aborder sous l'angle du voyage local, à petite échelle.

A cette occasion, ont vu le jour :

- Deux publications
- *L'Imprécis de voyage* édité par les artistes de la revue « Papier Machine » à la suite d'une résidence dans le Nord-Ouest. Cette revue de création hybride accueille tous celles et ceux qui veulent s'immiscer avec politesse (ou fracas) dans les interstices du langage et de la langue française.
- Le *Guide intime du Nord-Ouest* édité par le collectif Habitants des Images. Il a été écrit collectivement par plus de 50 habitant·e·s du Nord-Ouest entre novembre 2020 et mai 2021 dans un contexte où les ateliers en collectif ne pouvaient se tenir. Le défi de raconter un territoire a été relevé à travers l'échange d'objets, de poèmes, de ressentis... tel un immense cadre exquis.

Ces publications constituent le cœur d'une constellation d'activités telles un affichage de mots-valises extraits de *L'Imprécis* dans les vitrines des commerçants (mars 2021), des mots-valises reproduits en sérigraphie lors d'ateliers mobiles, des balades intimes à Koekelberg et Jette guidées par les autrices et auteurs du *Guide intime* (septembre 2021).

- Des projets transversaux aux quatre communes
- Fresques littéraires : « planifurquer », « circuicuter », « rêvipulation », « intempériphe » mots-valises extraits de *L'Imprécis* et peints avec leur définition sur un mur identifié dans chacune des quatre communes du Nord-Ouest.
- Skyf : machine déposant sur le sol des phrases écrites en lettres de sables et extraites de récits de « Femmes aventurières », écrits lors d'ateliers d'écriture menés par Nerina Cocchi.
- Typomatic : cabine de type photomaton proposant une expérience ludique et poétique en associant des mots et des typographies.
- Kamishibai à vélo : histoires racontées dans les quatre communes
- « Embarquement immédiat », création audio sur base de témoignages d'habitant.e.s du Nord-Ouest à propos du voyage. Ecoute itinérante à bord d'un tuk tuk.
- Des projets « Ville des Mots » dans chacune des communes du Nord-Ouest

Avec, entre autres, le spectacle « Ne perdons pas le Nord-Ouest », de la Compagnie Skarab (Parc Roi Baudouin à Jette), du théâtre d'impro (la 4^e Tête à Koekelberg, Jette Set à Jette), des criées de cartes postales rédigées dans le cadre de « Bienvenue chez moi » à Ganshoren, des balades autour des « Femmes aventurières » à Jette.

- Une journée « bouquet final » de l'année « Ville des Mots », le 26 septembre 2021 dans l'Agora installée au Parc Elisabeth

Avec le lancement des publications présentées ci-dessus, des ateliers d'écriture (avec Le Bureau Postal de Papier Machine, Aliette Gris des Midis de la Poésie, Slameke), de la sérigraphie mobile (Bilmo), un ateliers langue des signes (Majda Achab et Sabrina Douidi), des balades guidées (Habitants des Images), une scène ouverte slam (Slameke), des contes-kamishibai (ABC for children), un concert (Les Chats da Brasala).

Données quantitatives

Quelques chiffres :

- Une trentaine d'artistes et d'associations impliquées
- 14 jours d'activités sur le territoire
- 25 propositions culturelles différentes sur toute la durée de la Ville des mots
- 11 activités différentes proposées le 26 septembre
- 70 personnes mobilisées par la rédaction du *Guide intime*.
- 34 personnes qui ont participé le 26 septembre aux balades intimes du Nord-Ouest.
- Une cinquantaine de personnes présentes lors du concert

- Une cinquantaine d'enfants ayant pu profiter du Kamishibai
- Conception par BILMO d'une remorque à vélo multifonction qui a cheminé dans tout le Nord-Ouest

Evaluation au regard de l'enjeu du Nord-Ouest

	Enjeu « habiter »	Enjeu « partager »	Enjeu « transformer » le territoire
2021, le Nord-Ouest Ville des Mots	<ul style="list-style-type: none"> • Les balades du Guide intime, les balades en tuk tuk invitent à redécouvrir son territoire. • Investissement renforcé de l'espace public. • Embellit les quartiers du Nord-Ouest de manière pérenne (fresques littéraires peintes sur les murs des quatre communes); de manière éphémère (clean tags, affichettes avec des mots-valises dans les vitrines, machine Skryf écrivant des textes en lettres de sable...) • Encourage le voyage à petite échelle grâce à deux publications réalisées par des collectifs d'artistes (<i>L'Imprécis de voyage</i> et le <i>Guide intime du Nord-Ouest</i>) 	<p>Partager des réalisations littéraires qui ne restent pas l'apanage de quelques un.e.s et éclosent dans la ville</p> <p>Opérer une connexion littéraire entre les quatre communes et inviter les citoyen.ne.s à se déplacer pour découvrir les parcours proposés (via les fresques littéraires, les balades proposées par <i>L'Imprécis de voyage</i>, le <i>Guide intime du Nord-Ouest</i>, ces ouvrages dont on encourage la circulation)</p> <p>Appeler à regarder le territoire avec des « lunettes » différentes; celles d'artistes, d'autres habitant.e.s ayant un vécu différent du sien</p> <p>La remorque-vélo du Nord-Ouest permet de partager avec les passant.e.s les ouvrages publiés ainsi que le programme du mois de septembre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Démontrer que la langue française exposée dans l'espace public n'a pas qu'une vocation commerciale, elle peut aussi être littérature <p>Véhiculer une image créative et dynamique du Nord-Ouest</p> <p>Générer une identification positive au territoire pour les habitant.e.s du Nord-Ouest</p> <p>Inviter les citoyen.n.es d'autres communes bruxelloises à considérer positivement le Nord-Ouest</p> <p>Inscrire le territoire du Nord-Ouest dans un réseau international</p>

Evaluation au regard de l'exercice des droits culturels

Lors de cette année placée sous le signe des mots, le Nord-Ouest est intervenu à différents niveaux pour faire vivre les droits culturels en :

- Désacralisant la langue française. Les mots inventés par le collectif Papier Machine se sont épanouis dans l'espace public par le biais des fresques littéraires. Habitant des images a invité des Nord-Ouestiens à s'exprimer, sans filtrer le langage ni lisser les textes qu'ils ont écrits.

Les mots de la langue française n'ont eu de cesse de faire virevolter les mains des personnes maniant la langue des signes, de délier la langue des slameurs, de faire vibrer la voix des chanteurs. Ils ont été à l'honneur tout au long de cette année 2021.

- Tissant des liens culturels et en resserrant les liens noués avec des partenaires du territoire comme les bibliothèques des quatre communes, le Club Norwest, Labolobo. Rencontre de nouveaux partenaires, comme l'Institut Herlin, à Berchem-Sainte-Agathe. Les liens forts créés entre les rédacteurs du *Guide intime du Nord-Ouest*.

Les ramifications de la Ville des Mots

Le Nord-Ouest fait partie du réseau « Ville des Mots » et, à ce titre, s'engage à réaliser des actions culturelles mettant la langue française à l'honneur chaque année, autour de la date pivot que constitue le 20 mars. A l'occasion de la Ville des Mots, une remorque à vélo multifonction a été conçue et utilisée tout au long du mois de septembre. Notre remorque à vélo se transformant en table/support de communication, élégante et intrigante continuera à nous accompagner lors des moments culturels proposés par le Nord-Ouest.

BILAN GENERAL

Ces deux dernières années de crise sanitaire accompagnées de leur lot de mesures restrictives ont permis de mettre en lumière ce en quoi le projet d'intensification porté par les trois centres culturels du Nord-Ouest est précurseur. En étant essentiellement des moments culturels « hors les murs », les Zinopinées permettent aux citoyens de s'offrir des bouffées salutaires de culture. L'Agora invite à s'échapper d'intérieurs confinés pour mieux apprivoiser l'espace public, à se retrouver pour engager la discussion et le débat et vise à contribuer à la cohésion sociale. Les tranches de Nord-Ouest Ville des Mots engagent à se retrouver en plein air, à goûter aux jeux de mots déclinés sous toutes les formes. En bref, les Centres Culturels du Nord-Ouest ont proposé des moments poussant à résister à l'enfermement physique et psychologique, à résister à la non-essentialisation de la culture. En bref des invitations à réexpérimenter la liberté. Un chemin novateur tracé depuis 2018 par le Nord-Ouest de Bruxelles, que de nombreuses institutions culturelles ont été contraintes de tester à cause de la pandémie et qu'elles ont finalement emprunté d'un pas décidé.

Action culturelle intensifiée Rapport d'activités - 2022

Ce rapport décrit l'action culturelle intensifiée Nord-Ouest au cours de l'année 2022.

LES ZINOPINEES

Description du projet

Il s'agit d'un programme de petites formes culturelles qui surgissent dans des lieux atypiques du territoire. Le concept, imaginé en collaboration avec un groupe d'habitants est d'intervenir tous les mois (le 2eme samedi de chaque mois à 15h, afin de créer une régularité) dans des lieux différents avec des propositions différentes qui créent un décalage insolite. A chaque fois, l'idée est de surprendre les passants de manière ludique, décalée, joyeuse et conviviale, tout en questionnant la place de la culture dans le quotidien. Les Zinopinées vont à la rencontre de groupes déjà constitués ou interpellent les personnes là où elles se trouvent.

L'AGORA

Description du projet

L'Agora est composée de sept modules en bois, déposés directement sur le sol. Sa configuration principale représente un octogone ouvert, pouvant accueillir entre 50 et 80 personnes. Dès les beaux jours et jusqu'en automne, l'Agora sillonne les espaces verts et espaces ouverts des communes du Nord-Ouest. Elle a ainsi pu expérimenter des parcs comme le parc Roi Baudouin ou le Parc Victoria, des places comme le parvis Sainte Agathe. On peut programmer dans l'Agora une multitude d'activités culturelles et artistiques. Elle peut aussi tout à fait être investie par les habitant.e.s, qui pour manger ses tartines, qui pour papoter, qui pour jouer aux cartes... Les modules peuvent être disposés espacés, de manière à respecter la distanciation sociale requise.

Données quantitatives/qualitatives

Durant les beaux jours de l'année 2022, l'Agora a fait cinq arrêts dans le Nord-Ouest de Bruxelles. Il est difficile de mesurer le taux de fréquentation d'un mobilier laissé à la disposition des publics dans un espace ouvert. Mais nous avons proposé une programmation foisonnante, construite avec les opérateurs et partenaires de terrain.

BALADES INTIMES DE QUARTIER

Description du projet

En 2021, les communes du Nord-ouest de Bruxelles ont porté ensemble le titre de « Ville des mots ». Les centres culturels du nord-ouest de Bruxelles ont souhaité poursuivre leur partenariat avec les Habitant.e.s des images, pour donner suite au Guide intime du Nord-Ouest, réalisé dans ce cadre. Pour rappel, le Guide comprend : une carte, 3 balades qui traversent 4 communes et 36 articles intimes à lire dehors ; 36 lieux à découvrir, un appel à traverser des frontières, plus de 50 enquêtrices et enquêteurs pour raconter le territoire autrement ! Les balades intimes du Nord-Ouest sont des balades guidées, encadrées par les enquêteurs et enquêtrices qui ont écrit le Guide intime. Parmi le noyau dur de participants et participantes, quatre font partie d'un groupe d'écriture du club Norwest, un centre de santé mentale à Jette. Traiter le thème du « voyage à l'intérieur » a très vite amené l'ensemble du groupe à parler de l'intime. Cette libération de la parole de l'intime est aussi liée au contexte de crise sanitaire et de la fragilité qu'elle a généré.

Six balades intimes ont été organisées de mars 2022 à septembre 2022. Chacune d'elle a été agrémentée d'un goûter convivial.

ARPENTAGES FEMINISTES

Description du projet

En une ou deux séances, sous la houlette d'une animatrice de la Ligue des familles, on plonge collectivement dans la pensée d'un.e auteur.e. L'une de ses œuvres est analysée par découpage ; chacun.e reçoit à lire quelques pages d'un livre, partagées ensuite avec les autres participant.e.s. Cette immersion dans le texte est augmentée des réflexions, savoirs et vécus du groupe.

Evaluation générale de l'action au regard des enjeux du Nord-Ouest

Enjeu	Zinopinées	Agora	Balades intimes	pentages féministes
Implication des habitant.e.s	<ul style="list-style-type: none"> Des habitant.e.s sont à l'origine du concept 	<ul style="list-style-type: none"> La programmation est le fait d'opérateurs de terrain 	<ul style="list-style-type: none"> Pensées et guidées par les rédacteurs du Guide intime du Nord-Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> non
« habiter le territoire »	<ul style="list-style-type: none"> Sort la culture hors les murs là où on ne l'attend pas Lieux du quotidien vus autrement 	<ul style="list-style-type: none"> Tout terrain, elle s'installe partout dans tout le Nord-Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> Mettent en lumière des lieux appréciés des habitant.e.s 	<ul style="list-style-type: none"> Invite à faire Nord-Ouest en circulant dans les Centres culturels
« partager le territoire »	<ul style="list-style-type: none"> Echange autour de petites formes culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> Symbole de vivre ensemble, favorise l'échange 	<ul style="list-style-type: none"> Partagent leur subjectivité au sujet du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> Partage d'une lecture et d'expérience Des personnes hors Nord-Ouest l'ont découvert
« transformer le territoire »	<ul style="list-style-type: none"> Enrichit la perception du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> Invite à faire société 	<ul style="list-style-type: none"> Soutient et renforce le lien social 	<ul style="list-style-type: none"> Renforce le lien social déconstruit un modèle de pensée expérimente une démarche d'intelligence collective

Evaluation générale e l'action au regard de l'exercice des droits culturels

En amont, la Revue du Nord-Ouest, distribuée en toute boîte, ainsi qu'une présence constante sur les réseaux sociaux contribue à favoriser l'accès à l'information culturelle. L'accès géographique et symbolique est clairement facilité par des activités qui sont en prise avec le quotidien. Citons l'exemple

des Zinopinées qui surgissent dans des espaces collectifs et ouverts comme un magasin de deuxième main, un potager collectif, des espaces de fitness extérieurs. L'Agora se déploie dans l'espace public, de préférence là où il y a du passage comme les parcs, l'entrée extérieure d'un hôpital. Les activités étant gratuites, il n'existe donc **pas de frein économique**. Inviter les partenaires locaux et les citoyennes et citoyens à faire vivre l'Agora est synonyme de **participation à la vie culturelle**. Tous ces éléments contribuent à favoriser pleinement la **liberté artistique** des habitantes et des habitants. Dans l'Agora, par exemple, les enfants peignent, les ados slament. Certaines des Zinopinées ont invité les familles à danser le flamenco, à peindre avec les pigments trouvés au jardin. Cet exercice de liberté artistique a été en jeu lors des balades intimes du Nord-Ouest, guidée par les rédacteurs du *Guide intime du Nord-Ouest*, tout comme **droit de s'impliquer dans l'élaboration des programmes culturels**. C'est ce même droit qui a été exercé par les partenaires communaux, associatifs et les habitant.e.s du Nord-Ouest participé à l'élaboration de la programmation dans l'Agora. Ce dernier droit implique une démarche d'intelligence collective qui est tout à fait à l'œuvre avec les arpentages féministes.